

Document d'accompagnement de

O' La traversée fantastique

Spectacle de conte avec Nadine Walsh



Avant de monter à bord

Comme vous le savez, un voyage, ça se prépare, surtout quand on a des enfants avec nous ! Le voyage qu'on vous propose demandera toute l'attention des passagers. Aussi, on aimerait qu'ils restent bien accrochés à l'histoire et évitent des déplacements inutiles. Mais on comprend les petites urgences !

Le voyage peut susciter l'émerveillement, le rire, l'étonnement et la surprise. On sera ravis d'entendre des Ho ! des Ah ! et des Hi ! Hi ! Hi ! Mais les passagers sont invités à discuter, à boire et à manger avant ou après la traversée fantastique.

Enfin, le conte est un art de l'imaginaire, embarquez dans le jeu et fermez les téléphones et appareils photo pendant le voyage. On sera heureux de prendre une photo de groupe une fois à quai !

La conteuse est seule sur scène, mais il y a toute une équipe qui permet la réalisation du voyage. D'abord : le régisseur. Il commence à travailler bien avant le spectacle. Il règle la lumière dans la bonne direction, met la bonne couleur sur les lampes et ajuste les intensités de lumière. En plus, ça ne se voit presque pas, mais la conteuse a un micro. Le régisseur veille aussi à ce que le son soit ni trop fort, ni pas assez.

Il y a toute une équipe dans le théâtre où nous jouons qui nous accueille et veille à ce que le spectacle soit à son meilleur.

Et il y a une fée qui est comme une agente de voyage, elle propose La traversée fantastique aux théâtres et leur dit que ce sera un voyage inoubliable !

Tous ces gens travaillent fort pour que les passagers vivent une traversée fantastique. Pour ce, les voyageurs sont invités être attentifs jusqu'à l'accostage !

Bienvenue à bord !

Nadine Walsh, votre conteuse



De l'Irlande à Grosse-Île

« Je vais vous raconter l'histoire de Fiona. Elle vient d'une île verte. Tellement verte qu'on l'appelle l'île d'émeraude. C'est l'Irlande.¹ »

Mon nom de famille est Walsh. Le père du père de mon père est né en Irlande. Il a fait la traversée autour des années 1847. À cette époque en Irlande, il y a eu une grave maladie de patate, le mildiou. Les Irlandais étaient donc affamés. Pour beaucoup, la seule alternative à la famine était l'immigration.

La traversée durait entre 6 à 8 semaines, parfois plus. Les gens étaient entassés comme du bétail. Et sur le bateau la vie n'était pas rose, beaucoup de gens tombaient malades et mouraient. À la fin de la traversée, les bateaux s'arrêtaient à Grosse-Île et les voyageurs étaient mis en quarantaine. C'était pour s'assurer que les passagers ne transmettraient pas de maladies à la population de Québec. Malheureusement, beaucoup d'Irlandais n'ont pas eu le temps de voir la ville.

Beaucoup d'orphelins irlandais ont été adoptés, surtout par des francophones. Ils gardaient leur nom et sur les papiers d'adoption, on écrivait le nom des parents naturels et le bateau qui les avait amenés. On dit qu'il y a 40% de la population québécoise qui est d'origine irlandaise !



Irlande



Grosse Île



¹ Toutes les citations entre guillemets sont des extrait du conte O' La traversée fantastique

Résumé du spectacle

« Souvenez-vous d'où vous venez, c'est votre seul trésor et ça, personne ne vous le prendra. »

Ce récit initiatique raconte l'histoire de Fiona, une petite Irlandaise qui s'embarque pour le Canada. Elle fuit la famine qui mange son île verte. Sur le bateau, la vie n'est pas rose. Il y a trois fois trop de monde, la cale est noire, ça pue et les rats lui passent sur le corps ! Au cours de la traversée, Fiona devra s'armer de courage pour sauver les *fairies* de l'oubli, car ces êtres féériques émigrent eux aussi !



Les Fairies

« -Ramo, c'est vrai que si un enfant dit qu'il ne croit plus aux *Fairies*, y'en a un de nous qui meurt ?

-Oui, s'il n'y a plus de conteuse, nous sommes condamnés à tomber dans l'oubli et disparaître pour toujours.»

Si on a des lutins dans les contes québécois et des airs de gigue dans notre musique traditionnelle, c'est en grande partie, grâce à l'arrivée des Irlandais.

Les contes irlandais sont d'origine celte. Des contes avec des êtres féériques qu'on appelle *Fairies*. Oui, je sais, c'est un mot anglais, mais on n'a pas d'équivalent en français. Parce que dans la grande famille des *Fairies*, on y retrouve les Fées, les Lutins, les Sirènes, les Géants et les Ogres, les Elfes, les Léprechauns et bien d'autres.

Parfois, les *Fairies* peuvent aider et d'autres fois, ils sont plus malcommodes. Par exemple :

Une fois, une fille s'est perdue dans la forêt. Elle a rencontré des *Fairies* qui dansaient. Elle a passé l'après-midi avec eux et quand elle est retournée chez elle, elle avait 101 ans !

Une fois, un homme a trouvé un trésor dans une caverne. Il a rempli ses poches d'or, son chapeau d'or, ses bottes d'or... mais il est resté une minute de trop dans la caverne des *Fairies* et quand il est ressorti, son or s'était transformé en paille !



Les contes

« Sous les rayons de la lune, il a vu des fées qui dansaient avec leur peau de phoque à leurs pieds... »

O' La traversée fantastique est un hommage aux contes et à celles et ceux qui les portent. À travers le récit, j'ai brodé des bouts de contes plus ou moins gros, j'en ai même gardé un entier.

À travers les contes, j'apprends à vivre, à comprendre le monde qui m'entoure avec ses mystères, ses écueils et sa beauté. Depuis que je raconte cette histoire, je vois des lutins et des fées tous les jours !

J'ai beaucoup lu pour écrire cette histoire, des documents historiques et fantastiques. Voici quelques titres qui concernent le monde des contes et des *Fairies*:

-*Contes fantastiques des pays celtes*, anthologie rassemblée et présentée par Gérard Lemenech. Éditions Terre de brume, 2007.

-*La grande encyclopédie des lutins*, par Pierre Dubois. Éditions Hoëbeke Editeur, 1992.

-*Trolls*, par Brian et Wendy Froud. Editions Fetjaine, 2012.

-*Les Fées*, récit et illustrations de Brian Froud et Alan Lee. Éditions Albin Michel 1998.



Thèmes abordés

« Courage, courage, tu as du... courage ! »

Si j'ai écrit cette histoire, c'est que j'entendais des propos pas très gentils envers les immigrants. À moins d'être d'une communauté des Premières Nations, nous avons tous des origines étrangères non ! C'est juste qu'on a oublié d'où on venait. Il fallait que je mette en lumière un pan de notre propre histoire d'immigrants.

Au-delà du thème de l'immigration et du parcours héroïque que les migrants doivent traverser, il y a le thème de la foi. Quand on croit très fort à quelque chose ou à quelqu'un, on donne de la force à cette chose et à cette personne. Alors, quand on croit en soi, ça donne du courage et on peut accomplir des choses qu'on pensait irréalisables.

Dans les noms irlandais, O' signifie « petit-fils de », ainsi *O' La traversée fantastique* est une histoire de transmission. Mais O' c'est aussi pour l'eau salée de cette mer que les émigrants doivent franchir et celle des larmes versées dans l'abandon de leur terre, de leur famille et des corps de tous ceux qui n'ont pu finir la traversée. O' pour un Oh ! d'émerveillement, de surprise et parfois de peur. O' pour Ho ! ho ! ho !, parce qu'avec les larmes il y a aussi le rire. Et O' pour Ohhhh ! parce que la vie est émouvante et remplie de tendresse. O' est une traversée, une épreuve où la dure réalité côtoie le fabuleux.



L'auteure-interprète

« Moi aussi je suis une petite petite petite fille d'immigrant de l'île d'émeraude. J'ai pas de tresses de rouille, ni d'orteils palmées, mais j'ai le goût de conter. Et je sais qu'il faut se souvenir d'où l'on vient. »

Je foule les planches depuis plus de 30 ans. Je mets en scène ma corporalité autant que de ma voix pour propulser mes créations et retransmettre des histoires archaïques, reflets de l'humanité depuis la nuit des temps.

J'aime naviguer dans l'histoire, partir à la conquête de personnages plus ou moins oubliés et m'abreuer de contes merveilleux où l'impossible devient possible !



Les metteurs en scène

« Fiona, Moineau, Rahoul et Sourisan courent volent sautent vers le château du géant. »

La mise en scène, assurée par Diane Loiselle et Denys Lefebvre de Tenon Mortaise laisse place à l'imaginaire et met en valeur les qualités d'interprète de la conteuse. En un clin d'œil, elle devient sirène, rat, ogre, moineau et bien d'autres. La valise devient porte, trappe et même saumon.

Depuis 1996, Denys Lefebvre et Diane Loiselle assument ensemble la direction artistique de Tenon Mortaise. Cette compagnie de recherche et de création (adulte et jeune public) privilégie une approche théâtrale axée sur la dramaturgie du corps dans une intégration à la fois dramatique et chorégraphique. Une écriture empreinte de poésie où l'image et le geste sont aussi signifiants que la parole. Depuis sa fondation, la compagnie a présenté plus de 13 spectacles à Montréal et les environs.



La lumière

« Tous les Fairies se sont tournés vers Fiona et ont fermé leur lampe. »

La lumière sculpte un décor fantomatique et les brumes d'Irlande se fondent dans les mystères du monde féérique. L'éclairage aide à situer l'action : sur le pont, dans la cale, dans la forêt fantastique ou dans le château de l'Ogre.



Vos impressions

« Terre ! Terre ! On voit la Terre ! »

Je vous ai demandé de ne pas prendre de photo. Mais ce qui me fait le plus plaisir est de voir les souvenirs des passagers en dessins. Et ça, vous pouvez les prendre en photo et me les envoyer !

info@nadinewalsh.com

